

## Histoire des intellectuels arabes : le métier de journaliste (1850-2000)

Inès-Leïla Dakhli

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18956>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 619-620

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Inès-Leïla Dakhli, « Histoire des intellectuels arabes : le métier de journaliste (1850-2000) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18956>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Histoire des intellectuels arabes : le métier de journaliste (1850-2000)

Inès-Leïla Dakhli

---

Inès-Leïla Dakhli, *professeure agrégée détachée au Collège de France*

- 1 LE séminaire s'est déroulé sur douze semaines. S'y sont succédé des séances de travail autour de recherches, travaux de thèse en cours et travaux plus achevés.
- 2 Ces séances ont été également ponctuées de tentatives d'élaboration théorique communes, qui ont permis de constituer un véritable groupe de travail autour de quelques questions formant points de jonction entre historiens, politologues, sociologues travaillant sur ces domaines :
  - la distinction entre la figure de l'intellectuel-journaliste et celle de « l'employé des médias », annoncée dès les séances introductives, a été reprise et retrouvée sur d'autres terrains au fil des contributions. Il y a bien un modèle intellectuel du journaliste arabe, qui s'incarne dans des personnages devenus des références depuis le XIX<sup>e</sup> siècle et qui demeure, même si la réalité du métier a tendance à marginaliser ce profil au profit de l'employé de journal. Reste que le modèle conserve une force sociale importante, notamment au Liban où le monde des journalistes est depuis longtemps une sphère mêlée au politique, qui conserve l'idée – l'illusion ? – d'être une puissance sociale. L'essor des nouvelles technologies et des nouveaux médias n'a pas tendance à effacer cette figure, bien au contraire, puisqu'il semble bien que certains blogs parmi les plus lus soient rédigés par des éditorialistes célèbres. L'une des hypothèses pour expliquer la persistance de cette figure est celle de la persistance conjointe de l'enjeu politique, déterminant les conditions d'exercice du métier ;
  - les règles du métier : formations et acquisitions des compétences, impact des techniques. Il y a un constat assez général du peu de place accordée aux formations universitaires et écoles de journalisme dans l'émergence du journaliste. Quelques pistes dans le contemporain restent à suivre : le rôle de la formation internationale sous la forme d'ONG et l'impact de ces programmes sur la forme de l'information (cas limite est certainement irakien en ce moment) ; avec les chaînes satellitaires et les médias « transarabes », la création d'un marché de l'emploi des journalistes arabes qui introduit des critères « à l'américaine » dans

le traitement de l'information ; enfin, la croissance du marché du divertissement (star academy, etc.), force d'attraction évidente pour les journalistes, qui expliquerait la prime accordée à ceux d'entre eux qui sont formés à l'étranger, possèdent d'autres langues que l'arabe, etc. ;

- aspects transnationaux du journalisme arabe : ce phénomène est d'abord frappant par sa constance et son caractère central dans l'évolution de la presse arabe. Il a été envisagé cette année sous la forme de quelques exemples individuels et par l'étude de parcours ;
- la langue comme enjeu. On est passé, grâce à la presse, de l'obsession de la « nahda » de forger une langue commune aux « novlangues » des médias internet. La réflexion reste à poursuivre sur l'unification par une langue « médiane » ou au contraire par le foisement des emprunts. Il s'agit aussi de réfléchir sur la volonté de certains grands médias de passer à l'anglais (al-jazira international) pour conquérir des marchés et faire entendre leur voix, mais aussi sur la survivance de certains usages, comme la francophonie.
- l'emprise économique : un métier pour vivre, un investissement possible ? La question économique peut se poser sous forme d'interrogation sur la composition du capital des journaux et chaînes (emprise évidente du Golfe, rôle de certaines clientèles locales, emprises étatiques comme en Syrie, au Yémen, etc.). D'un autre côté, il faut analyser la poussée de la libéralisation sous une forme totalement différente, celle de la gratuité d'internet (sites d'information). La question importante est celle de la rémunération et de sa place dans le statut social des journalistes eux-mêmes : ils sont objectivement mieux payés lorsqu'ils travaillent pour la presse du Golfe ; sur des périodes plus anciennes, la piste du « double emploi » lié à l'implantation d'une imprimerie en même temps qu'à l'ouverture d'un journal et du lien entre capital apporté et « signature » est à poursuivre. La question de la publicité a aussi été considérée : son apparition dans les journaux des années 1900, son développement, semble bien apporter des modifications à la presse, à ses conditions d'existence comme à sa forme.

---

## INDEX

**Thèmes** : Histoire, Monde musulman